

TIZI-OUZOU

Les habitants de Tinesouine réclament le gaz naturel

Non touchés par le programme de gaz de ville 2005/2009, les habitants de Tinesouine, dans la périphérie est d'Azazga, se sont rapprochés de notre rédaction pour dénoncer ce qu'ils considèrent comme «une méprise des autorités locales» à leur égard, arguant que leur localité aurait dû bénéficier du programme spécial qui a touché les localités immédiatement voisines.

Ils ne comprennent pas pourquoi ils doivent attendre une nouvelle inscription alors que le réseau de gaz naturel passe à seulement quelques centaines, voire quelques dizaines de mètres de leurs habitations. Ils affirment s'être pourtant préparés en conséquence en réalisant à leurs frais un plan de

masse comme exigé par l'APC en mai dernier.

En conclusion, ils n'écartent pas le recours à des actions de rue, «une fois épuisés tous les moyens pacifiques de recours» comme les entrevues avec les autorités locales et la DMI et après avoir informé les plus hautes autorités du pays. Un sentiment d'in-

justice exacerbé par le fait qu'ils affirment avoir reçu de l'APC précédente «une promesse d'être intégrés» dans le projet dont a bénéficié le village voisin de Flikki auquel ils disent être géographiquement rattachés.

Le P/APC, qui affirme pour sa part avoir fourni toutes les explications nécessaires au comité de village, soutient avoir défendu bec et ongles le cas de Tinesouine auprès de la DMI qui a promis, selon lui, de prendre en charge ce village dans le programme à venir, tout comme Ivelqissen et Aït-Ali et les villages Hendou et Tacherouft à l'ouest,

dans la perspective d'une alimentation de la ville d'Azazga et des villages environnants en gaz naturel à 100% : «On a transmis cet été le dossier de Tinesouine, appuyé d'une demande de l'APC, à la DMI qui travaille au fur et à mesure.» Il termine en clamant enfin que «l'assemblée a demandé l'inscription d'Azazga dans son intégralité dont Tinesouine bien sûr». Cela alors qu'on a appris que le village, qui ne désespère pas de bénéficier d'un projet dans l'immédiat, a été de nouveau reçu dans ce cadre par le P/APC jeudi matin.

S. Hammoum

DRAÂ-EL-MIZAN

Les villageois pleurent leurs oliviers

On n'est pas en plein dans le film L'opium et le bâton lorsque, dans l'une des séquences, on abattait des oliviers à coups de hache ou de scie et où la population était très chagrinée de voir partir leur seule richesse.

La vérité est là, à l'approche de la saison oléicole, où tous les villageois vauaient au défrichage des terrains dans le but de procéder au ramassage des olives, cette année, un climat de désolation et de remords a pris place. En effet, les incendies de forêt du mois de septembre dernier ont réduit à néant une récolte qu'on prédisait satisfaisante, et sur laquelle reposait l'espoir des dizaines de centaines de familles, très souvent nécessiteuses. Eh oui, il ne reste que des cendres de ces milliers d'oliviers, dans la majorité des cas centenaires, qui jadis faisaient le bonheur de ces pauvres villageois qui ne

cessent de les pleurer aujourd'hui après le passage de ce que redoute le plus toute végétation : le feu.

Il est pratiquement impossible d'oublier cette tragédie pour ces oléiculteurs, surtout en cette période d'automne où «la fête des olives» bat son plein dans toute la région de Kabylie. Malgré le recensement de l'ensemble des oliviers brûlés dans le but d'indemniser les propriétaires, la douleur demeure vive chez ces gens-là. En témoignent ces interrogations de l'un d'eux : «Quelle indemnisation ? On nous parle de vingt mille dinars l'unité (l'olivier). Que feront ces quelques sous ? Régénéreront-ils nos arbres ? Il s'agit bien de nos seules ressources de subsistance, voyez-vous le mal que ça nous fait ?»

Un autre interlocuteur a tenu à ajouter : «N'oublie pas que cette année, nous serons dans l'obligation d'acheter de l'huile d'olive, on ne peut se passer de sa consom-

mation. Nous qui trouvons des difficultés à faire nourrir nos familles, voilà que des dépenses supplémentaires non prévues nous rattrapent, c'est un véritable fardeau !»

Les propriétaires des huileries sont aussi inquiets. Déjà l'année dernière, nombreux parmi eux ont carrément gardé leurs établissements fermés à cause d'un très mauvais rendement saisonnier de ce fruit.

Cette saison, après que tous les spécialistes en la matière eurent prédit un meilleur rendement, voilà que des incendies ont remis les compteurs à zéro et même en dessous.

La campagne de ramassage des olives est lancée depuis quelque temps ; on espère une saison plus productive pour que le prix du litre d'huile ne soit pas inaccessible car la majorité des plats cuisinés en Kabylie sont assaisonnés avec ce précieux liquide.

Slimane S.

BÉJAÏA

Le syndicat d'entreprise accuse ouvertement la direction générale d'Algérie Poste

La direction générale d'Algérie Poste est pointée du doigt par le syndicat d'entreprise de la wilaya de Béjaïa qui accuse ouvertement la tutelle, à travers une déclaration rendue publique, d'user de pratiques «méprisantes, discriminatoires et de favoritisme» pour la désignation et la nomination des cadres aux différents postes de responsabilité.

Citant à titre d'exemple la candidature d'un inspecteur local au poste de receveur principal à Béjaïa qui totalise une trentaine d'années de service et ayant assuré l'intérim de receveur principal de ce même bureau en 1986, exercé la fonction de chef de division avant d'être nommé rece-

veur de 2^e classe en 1994 puis receveur 1^{re} classe à ce jour, les syndicalistes d'Algérie Poste de Béjaïa se sont interrogés sur les réelles motivations de la disqualification de ce gestionnaire par la commission de choix des candidatures au profit d'un autre postulant qui ne remplit

aucunement les critères d'accès à ce titre de responsabilité, précise le conseil syndical de l'entreprise. Par cette décision «injuste», dénoncent les syndicalistes rédacteurs du document, la commission de choix des candidatures «démobilise les travailleurs et discrédite l'entreprise».

«Au moment où l'entreprise a plus besoin de ses compétences, on assiste encore une fois à leur marginalisation suivant des choix tribaux obéissant à des cercles d'influence au

niveau d'Alger et qui se sont installés en gourou de la poste», s'insurgent le syndicat d'Algérie Poste de Béjaïa. «Le clanisme, le bricolage, les calculs malsains, le mépris et l'absence de communication sont érigés en culture de gestion au sein d'Algérie Poste», s'indignent les syndicalistes qui interpellent dans leur document le ministre de tutelle afin «d'ouvrir une enquête et mettre fin à ce genre de pratiques honteuses».

A. Kersani

AÏN-TÉMOUCHENT

Rentrée professionnelle : 2 463 nouveaux stagiaires

Le chef de l'exécutif a donné le début de cette semaine, au CFPA de Aïn-EI-Arba, le coup d'envoi de la rentrée professionnelle 2008/2009, une rentrée caractérisée cette année par l'inscription de quelque 2 463 nouveaux stagiaires qui viendront s'ajouter aux 4 000 autres qui suivent leur formation dans les différents centres de formation professionnelle de la wilaya de Aïn-Témouchent. La nouveauté pour cette rentrée professionnelle du mois d'octobre est l'ouverture de deux internats de 60 lits chacun respectivement à Chabat El-Leham et Aïn El-Arba. Dans cette dernière, la priorité est accordée à la formation et l'apprentissage des petits métiers de l'agriculture, tels l'arboriculture, les espaces verts et la production animale du fait que Aïn El-Arba et ses environs sont implantés sur les plaines de Mlata, une région à vocation agricole et qui représente le grenier de la wilaya de Aïn-Témouchent en matière de production de céréales. La formation professionnelle est, selon les responsables du secteur, assurée à tous les jeunes de la wilaya de Aïn-Témouchent, et même à ceux résidant hors de la wilaya, quels que soient leur niveau scolaire et leur domicile, raison pour laquelle la Direction de la formation professionnelle et l'apprentissage (DFPA) de la wilaya a jugé utile d'ouvrir deux internats à Aïn El-Arba et Chabat El-Leham pour accueillir les stagiaires des localités les plus éloignées du chef-lieu de wilaya.

A noter que les différents centres de formation professionnelle et les annexes comptent plus de 6 000 stagiaires qui suivent des formations dans des spécialités propres à la wilaya de Aïn-Témouchent telles que la pêche maritime, le tourisme, le bâtiment et l'agriculture.

Les bénéficiaires de logements s'impatientent à El-Maleh

Les bénéficiaires de logements sociaux locatifs de Chaâbet El-Leham et El-Maleh sont montés au créneau cette semaine pour exiger qu'il leur soit remis les clefs de leurs logements après qu'ils eurent payé voilà plus de deux mois les frais de la caution contractuelle avec l'OPGI.

Les contestataires, au nombre de 250 faisant partie des 100 et 150 bénéficiaires de logements sociaux locatifs bâtis respectivement à El-Maleh et Chaâbet El-Lehal, n'arrivent pas à expliquer pourquoi les services de la daïra d'El-Maleh ne daignent pas leur remettre les clefs de leurs appartements, alors que les listes des bénéficiaires étaient affichées depuis plusieurs mois et faits depuis longtemps. Les concernés sollicitent l'intervention du chef de l'exécutif pour leur trouver une solution rapide, surtout que certains bénéficiaires vivent dans des habitations précaires ou dans des caves dépourvues des commodités d'une vie décente, à une période où les intempéries menacent plusieurs familles. La daïra d'El Maleh n'a pas jugé utile de donner des explications sur un tel retard.

APW : le ramassage scolaire préoccupe les élus

La session ordinaire de l'automne de l'APW de Aïn-Témouchent, tenue mercredi dernier, avait pour objet l'étude de trois dossiers importants, à savoir l'éducation, le tourisme et l'assistance sociale. Le secteur de l'éducation s'est taillé la part du lion dans le débat et l'intervention des élus de l'APW durant cette plénière eu égard aux nombreuses imperfections constatées dans ce secteur, notamment le ramassage scolaire qui, en dépit de la trentaine de bus dont a bénéficié la wilaya de Aïn-Témouchent, certains élèves des localités enclavées souffrent le martyre pour joindre leurs établissements scolaires. Le rapporteur de la commission de l'APW de l'éducation a imputé cela aux communes qui ne jouent pas le jeu.

Autre anomalie constatée dans ce secteur, les cantines scolaires encore insuffisantes pour toutes les écoles de la wilaya, ou certaines non équipées pour permettre d'assurer des repas aux élèves de la demi-pension. Le problème de l'équipement informatique dans les établissements scolaires a été également évoqué par les élus de l'APW, puisque à l'orée de 2009, beaucoup d'écoles sont dépourvues de micro-ordinateurs alors que les programmes du ministère de l'Education nationale ont instauré une matière quant à l'initiation à l'informatique. Le secteur du tourisme a été passé à la loupe par les élus de l'APW où on notait, d'après les interventions des élus, que pour la saison passée, six millions d'estivants seulement ont séjourné dans la wilaya de Aïn-Témouchent, alors que les responsables du secteur prévoyaient jusqu'à 10 millions. Les causes sont expliquées par le manque de structures d'accueil puisque sur tout le littoral témouchentois long de 80 km, il n'y a que 8 complexes touristiques sur les 20 plages autorisées à la baignade. Enfin, pour le secteur de la direction de l'assistance sociale, le chargé de la DAS dira que 3,1 milliards de centimes ont été consacrés à la solidarité durant le mois de Ramadan, plus de 15 000 paniers ont été distribués aux nécessiteux des 28 communes de la wilaya, alors que 6 restaurants ont été ouverts pour les démunis durant tout le mois sacré.

Certains élus ont préconisé d'ajouter au panier de la solidarité des dons de vêtements et des affaires scolaires pour que l'action sociale soit générale et toucher le maximum de familles nécessiteuses tout le mois sacré. Certains élus ont préconisé d'ajouter au panier de la solidarité des dons de vêtements et des affaires scolaires pour que l'action sociale soit générale et puisse toucher le maximum de familles nécessiteuses.

S. B.